noter les changements profonds que subit actuellement notre industrie agricole. Au cours de l'année 1942-1943, 119,127 livrets d'immatriculation ont été délivrés en Saskatchewan, contre quelque 92,302, au cours de l'année 1966-1967. Autrement dit, il y a eu une diminution annuelle de 1,118 livrets depuis 24 ans. Je demande au gouvernement d'ouvrir les yeux sur le triste sort de nos producteurs agricoles et d'augmenter les crédits alloués à ce secteur au lieu de les réduire.

La ville de Moose Jaw doit faire face à un autre problème grave et urgent: elle ne peut bénéficier du programme d'encouragement régional. Vous le savez, monsieur le président, nous sommes situés à 42 milles à l'Est d'un centre assez important, qui possède l'avantage d'être le siège du gouvernement provincial (si je dois en croire ce qu'on me dit, Moose Jaw aurait dû avoir été choisie à sa place, mais, par une nuit sombre, il y a de cela bien des années, cette aubaine lui a passé sous le nez).

Il se peut que le niveau du salaire moyen et du chômage empêche la ville de Moose Jaw de profiter des encouragements fournis aux régions désignées. La raison, évidemment, c'est que des milliers de cheminots, d'ouvriers des meuneries Robin Hood et des salaisons, déplacés, doivent aller ailleurs pour chercher du travail, et qu'ils laissent ainsi la ville dans une impasse économique. Le ministre des Forêts et du Développement rural a déclaré que le gouvernement projette de remettre ce programme à l'étude périodiquement afin de voir s'il y aurait lieu d'intervenir à l'occasion pour améliorer la situation de l'embauche. Je prierai le gouvernement de songer dès maintenant à considérer Moose Jaw comme région désignée aux termes du programme d'encouragement régional dont on a parlé encore hier à la Chambre. Je connais parfaitement la situation à Moose Jaw car, ayant été conseiller municipal durant quatre ans, je sais que nous avons perdu au moins quatre industries disposées à s'installer chez nous, mais qui profitaient du programme d'encouragement dans une autre région.

On me laisse entendre que nous attirerons peut-être une industrie si Moose Jaw devient une région désignée. J'estime qu'il est plus facile et bien plus raisonnable, du point de vue économique, d'empêcher le désastre qui se produira si des centres tels que Moose Jaw ne sont pas dotés des mêmes avantages que d'autres. Cette question est urgente et je demande au gouvernement d'envisager la

désignation de Moose Jaw comme région à stimuler.

Le troisième point que j'aimerais voir examiner par le gouvernement c'est notre réseau de transports. Inutile, je pense, de décrire aux députés les difficultés qu'on éprouve à voyager d'un point à l'autre du pays, non plus que l'encombrement qui commence à régner dans les voies aériennes de notre jeune pays. Qui de nous n'envisage avec inquiétude le jour où il faudra voler en rond pendant des heures avant d'atterrir? Nous n'ignorons pas qu'un réseau efficace de transports aériens coûte des millions de dollars et l'on peut dire à coup sûr que des millions de Canadiens préfèrent éviter de voler quand d'autres moyens de transport sont disponibles.

J'ai ici un article paru le 29 juillet 1968 dans la *Winnipeg Free Press*, où il est dit que la congestion dans les aéroports américains coûte au gouvernement quelque 50 millions de dollars par an. Selon moi, si le gouvernement actuel prenait l'initiative de lancer un programme efficace de transports, il réaliserait peut-être des économies considérables plus tard, pour ce qui est des seuls aéroports. On sait que le gouvernement doit songer à l'établissement au pays d'un meilleur réseau de transports devant comprendre un service ferroviaire continental qui est efficace. On sait que le National-Canadien a pris l'initiative en matière de trafic-voyageurs, et je dis qu'il est grand temps que le gouvernement pense à constituer un comité qui étudierait les structures globales du trafic ferroviaire. J'ai entendu dire tout dernièrement que le Pacifique-Canadien songeait à retrancher huit voitures de son train continental, le *Canadian*. Je dirai que les voyageurs qui ont tenté de louer des places à bord des trains du National-Canadien ou du Pacifique-Canadien sont conscients des difficultés qu'éprouvent les chemins de fer.

Le moment est venu d'établir un programme global pour régler le problème. J'éviterai d'exposer tous les problèmes qui accablent présentement notre circonscription, mais je signale respectueusement au gouvernement qu'il doit s'occuper sans délai de certains secteurs de notre économie. J'en ai seulement cité quelques-uns, et bien que je n'aie pas décrit la condition des vieillards retraités et des citoyens à revenu fixe, j'espère qu'un gouvernement partisan d'une société juste appliquera sous peu des mesures législatives pour secourir ces citoyens. Je demande au gouvernement de suivre une politique financière réaliste et de ne pas favoriser un secteur de notre société au détriment d'un autre. Il faut donner des chances